

Paradoxe

*PIERRE BAYARD*

**DEMAIN  
EST ÉCRIT**



**Les Éditions de Minuit**



DEMAIN EST ÉCRIT

DU MÊME AUTEUR



LE PARADOXE DU MENTEUR. Sur Laclos, 1993

MAUPASSANT, JUSTE AVANT FREUD, 1994

LE HORS-SUJET. Proust et la digression, 1996

QUI A TUÉ ROGER ACKROYD ?, 1998 (coll. « Reprise », 2002)

COMMENT AMÉLIORER LES ŒUVRES RATÉES ?, 2000

ENQUÊTE SUR HAMLET. Le Dialogue de sourds, 2002

PEUT-ON APPLIQUER LA LITTÉRATURE À LA PSYCHANALYSE ?, 2004

*Aux P.U.F.*

IL ÉTAIT DEUX FOIS ROMAIN GARY, 1990

PIERRE BAYARD

# DEMAIN EST ÉCRIT



LES ÉDITIONS DE MINUIT

© 2005 by LES ÉDITIONS DE MINUIT  
7, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris  
[www.leseditionsdeminuit.fr](http://www.leseditionsdeminuit.fr)

En application des articles L. 122-10 à L. 122-12 du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction à usage collectif par photocopie, intégralement ou partiellement, du présent ouvrage est interdite sans autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris). Toute autre forme de reproduction, intégrale ou partielle, est également interdite sans autorisation de l'éditeur.

*à la mémoire de Frédéric Berthet*



Pendant qu'elle roulait ses collants sur ses jambes pour les enlever, la musique changea pour *Georgia on my Mind* par Ray Charles. Je fermai les yeux, mis mes deux pieds sur la table et fis tourner le temps dans ma tête comme on fait tourner des glaçons dans un verre de whisky. Il me semblait que tout cela s'était déjà passé autrefois. Les vêtements qu'elle enlevait, la musique en arrière-plan et les phrases échangées avaient dû être légèrement différents, mais cette différence n'était pas très significative. On tournait en rond pour aboutir toujours au même point. Exactement comme un cheval de manège tournant à vide. Personne ne vous dépasse, on ne dépasse personne, on ne fait qu'arriver toujours au même point.

Murakami Haruki, *La Fin des temps*



# DEPUIS LA FIN



*La tombe d'Oscar Wilde, construite au début du siècle par le sculpteur Epstein, se trouve sur les hauteurs du cimetière du Père-Lachaise, dans la 89<sup>e</sup> division, avenue Carette. Elle se compose d'un large parallépipède ayant à peu près deux fois la hauteur d'un homme. La partie supérieure, inspirée de l'art assyrien, représente un ange de profil, la tête écrasée et les ailes déployées. La partie inférieure, qui porte le nom de l'écrivain et les dates de sa naissance et de sa mort, est couverte de marques rouges laissées par les baisers de ses admirateurs.*

*Mais il n'y a pas que les admirateurs d'Oscar Wilde à défilier devant la tombe, et des groupes de curieux, accompagnés ou non de guides, s'arrêtent régulièrement. Certains se contentent d'examiner le monument de face, d'autres le contournent, découvrant sur la paroi arrière une courte biographie de l'écrivain et une citation de Job. La plupart ont une attitude recueillie et s'absorbent dans des pensées dont il est difficile de savoir si elles portent sur l'édifice ou sur son occupant.*

*À quoi donc rêve-t-on devant la tombe d'Oscar Wilde ? Quelles images de grandeur ou, à l'inverse, de déchéance, viennent à l'esprit ? Ou n'est-ce pas plutôt l'étrange union des deux, si parfaitement incarnée par Wilde et si bien représentée par le monument d'Epstein, qui occupe les pensées des promeneurs, dont certains sont sans doute conduits à esquisser en eux-mêmes, devant la perfection tragique de cette courbe de vie, des parallèles avec leur propre destin ?*

\*

*Face au destin d'Oscar Wilde comme à d'autres similaires, la tentation est grande de dérouler la chaîne des causes et des conséquences, et de faire de la fin et des événements qui l'ont accompagnée le point d'aboutissement de la vie. Mais n'est-ce pas là prendre les choses dans le mauvais sens en s'interdisant une autre hypothèse, plus rare, selon laquelle cette fin et les circonstances dans lesquelles elle est survenue constitueraient au contraire un point de départ ?*

*Plus encore que d'autres vies, celle d'Oscar Wilde, que nous prendrons dans ce livre à titre d'exemple privilégié, donne le sentiment que les événements qui composent une existence ne figurent pas toujours à la bonne place ou ne se produisent pas dans l'ordre que l'on attendrait, comme si, au moins par moments, l'avenir précédait le présent et en déterminait le déroulement.*

*Et, tout autant que d'autres vies d'écrivains, celle de Wilde laisse l'impression que l'écriture a joué un rôle dans cette désorganisation des événements, par sa capacité à annoncer, ou même à décrire, des faits postérieurs, comme si elle n'était pas seulement le réceptacle du passé, mais aussi le lieu d'une obscure prescience de ce qui n'est pas encore advenu.*

\*

*Or toute notre représentation des liens entre vie et œuvre va en sens inverse et interdit les questions que l'étrange disposition de la vie et de l'œuvre d'Oscar Wilde – et, nous le verrons, de bien d'autres écrivains – incite à poser.*

*Il en va ainsi de la psychanalyse, qui a situé définitivement le passé à une place déterminante, y voyant la clé des comportements humains et de l'expression artistique. La littérature est pour elle dans une relation de dépendance étroite avec les drames antérieurs, qu'elle reflète directement ou au moyen de toute une série de médiations.*

*Mais la psychanalyse n'a fait que radicaliser la représentation la plus habituelle que la critique se fait des liens entre la vie et l'œuvre, en donnant systématiquement la préséance à la première*

*sur la seconde. Dépendante, l'œuvre l'est par rapport à son pays, à son temps, à l'écrivain qui l'a composée, donc toujours perçue comme la conséquence de ce qui la précède, jamais de ce qui la suit.*

*Or est-il interdit de poser autrement les choses et de se demander dans quelle mesure l'œuvre ne serait pas, au moins dans certains cas, influencée par l'avenir plutôt que par le passé ? Pourquoi penser toujours les faits dans le même sens, en se refusant à prendre en compte les forces qui s'exercent sur nous depuis le futur, alors même que de nombreuses œuvres et les expériences communes que chacun peut faire pour son compte en portent les traces manifestes ?*

\*

*Reconnaître l'existence de phénomènes de ce type ne doit pas conduire à supposer qu'ils se laisseraient confondre en une seule entité. Aussi aurons-nous ici le souci d'identifier, en respectant leur diversité, un certain nombre de situations de vie – de la rencontre amoureuse à l'accident imprévisible, de la mort volontaire aux problèmes liés à la création – où l'écriture semble avoir précédé l'événement.*

*Par ailleurs, soulever ce type de question interdite n'implique pas nécessairement de perdre la raison et de croire en l'existence de phénomènes paranormaux. Si celle-ci n'est pas exclue, notre travail visera à examiner en les confrontant les différentes hypothèses susceptibles d'expliquer que l'écriture puisse raconter la vie future. En ce sens, tout autant que sur ces événements, notre livre porte sur l'interprétation, c'est-à-dire sur les différentes manières dont notre esprit cherche à s'organiser quand il est confronté à ce qui le dépasse.*

*Enfin, nous nous attacherons à étudier quelles conséquences concrètes peut avoir, dans l'étude des textes littéraires, un renversement temporel accordant à l'avenir une place plus grande que celle qu'il occupe en général. Il est manifeste en effet que nos lectures critiques sont toutes plus ou moins déterminées par l'idée d'une influence du passé sur le présent et que s'intéresser enfin à celle de l'avenir devrait permettre d'ouvrir des voies nouvelles pour la recherche.*

\*

*Nous n'avons pas la prétention d'être les premiers à étudier l'influence de l'avenir sur le présent. D'autres l'ont fait avant nous à qui nous rendons hommage dans ce livre, depuis les plus célèbres comme André Breton, jusqu'à ceux qui ont sombré dans l'oubli, comme le psychanalyste suisse Charles Baudouin.*

*Mais, la plupart du temps, c'est de manière fugitive que l'idée traverse les critiques littéraires, qui la mentionnent au passage sans s'arrêter pour l'examiner sérieusement. Et à les voir, si nombreux, remarquer – mais sans mesurer pleinement la portée de ce qu'ils disent et sans en tirer toutes les conséquences – que certains textes racontent surtout le futur, il est difficile de se demander si ce n'est pas la peur qui les retient dans le travail de la pensée.*

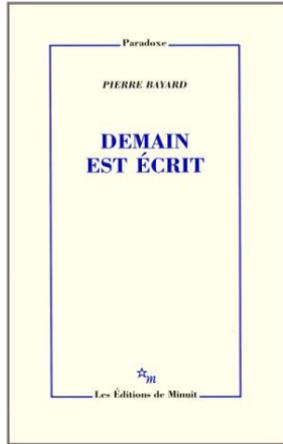
*Si l'on suppose en effet que ce que nous écrivons est, à un titre ou à un autre, porteur de ce que nous allons devenir, pour le pire comme pour le meilleur, on peut comprendre les réticences des critiques à trop s'engager sur des voies dangereuses, où eux-mêmes prendraient le risque de voir se dessiner, entre les lignes prétendument consacrées aux autres, les formes inquiétantes de leur destin<sup>1</sup>.*

---

1. Je suis reconnaissant à Sophie Guyomard (« Le Portrait d'un chagrin », Paris 8, DEA, 2004) de m'avoir fait découvrir l'œuvre d'Oscar Wilde.

## SOMMAIRE

Prologue : Depuis la fin .....	11
A) DESTINÉES .....	17
Chapitre premier : Rencontres .....	21
Chapitre II : Accidents .....	28
Chapitre III : Disparitions .....	36
Chapitre IV : Écritures .....	47
B) HYPOTHÈSES .....	59
Chapitre premier : L'hypothèse irrationnelle .....	63
Chapitre II : L'hypothèse rationnelle .....	73
Chapitre III : L'hypothèse freudienne .....	82
Chapitre IV : L'hypothèse littéraire .....	91
C) CONSÉQUENCES .....	107
Chapitre premier : Les nouveaux temps du récit .....	112
Chapitre II : La biographie à l'endroit .....	121
Chapitre III : Le style à venir .....	131
Chapitre IV : Ce qui se serait passé .....	141
Épilogue : Jusqu'au commencement .....	151



Cette édition électronique du livre  
*Demain est écrit* de Pierre Bayard  
a été réalisée le 17 décembre 2012  
par les Éditions de Minuit  
à partir de l'édition papier du même ouvrage  
(ISBN : 9782707319357).

© 2012 by LES ÉDITIONS DE MINUIT  
pour la présente édition électronique.  
[www.leseditionsdeminuit.fr](http://www.leseditionsdeminuit.fr)  
ISBN : 9782707326270